

## ***La vieille bouillotte***

*Il était une fois une vieille bouillotte  
Vêtue de gris souris et portant coiffe d'or  
Très nombreux étaient ceux qui la prenaient pour sottie  
La suite dira s'ils avaient raison ou tort.*

*Elle dormait le jour, veillait toute la nuit  
Sur le sommeil léger d'une plus vieille qu'elle  
Entre des draps usés et dans un très vieux lit  
Elle rêvait d'ailleurs où la vie serait belle.*

*Elle prit en horreur les petits pieds calleux  
Habités par les cors et les ongles jaunis  
Les jambes décharnées, la chemise de gueux  
La misère des vieux et leur corps décrépit.*

*Dès lors, sous la couette au loin se retira  
Refusant sa chaleur à la pauvre vieille  
Qui, ne comprenant pas, de tristesse pleura  
Elle était son amie et pas depuis la veille.*

*Puis vint le dernier jour, celui qui nous emporte  
Dans un humble cercueil la vieille on coucha  
Et la bouillotte qui, elle, n'était pas morte  
Avec perte et fracas du vieux lit on chassa.*

*Elle rêvait d'ailleurs là où la vie est belle  
Ils sont sans pitié les gens d'aujourd'hui  
Sous le toit poussiéreux on dénicha pour elle  
Une hideuse araignée à réchauffer la nuit.*

*Denise LALLEMAND-SOLTANA*

## **Femme**

*Elle est le vent, elle est le feu  
Terre brûlée et eau des cieux  
Elle est hirondelle et rapace  
Un jour volcan et l'autre glace.  
Elle est liane enracinée  
Dans cette terre où elle est née  
Pendant les nuits d'été sans voile  
Elle danse avec les étoiles.*

*Elle est vague de l'océan  
Fougueuse que brise l'élan  
Ou clapotis qui vient lécher  
En douceur le sable foulé.  
Elle a l'odeur des soirs d'avril  
Des fleurs des champs, humbles et fragiles  
Elle a la chaleur des mois d'août  
L'astre céleste en est jaloux.*

*Elle est cristal et porcelaine  
Sabots de bois et bas de laine  
Elle est princesse et sa servante  
Bouquet des landes et rose ardente.  
Elle est source qui désaltère  
Fraîche rosée des matins clairs  
Aussi l'orage et sa colère  
Roulant le fracas du tonnerre.*

*Du crépuscule elle est splendeur  
Quand au loin le soleil se meurt  
L'ardeur des premiers mots d'amour  
Des doux serments et des toujours.  
De l'existence elle est la flamme  
On l'appelle parfois Madame  
Comme Aragon osons le dire  
Elle est de l'homme l'avenir.*

*Denise LALLEMAND-SOLTANA*

## ***Décembre mon ami.***

*Toi qui courbes le dos de tristesse et d'ennui  
Les mains dans les poches de ton pardessus gris  
Le chapeau recouvert de givre et de frimas  
Pour l'année qui se meurt, tu viens sonner le glas.  
Décembre mon ami, avec toi je suis née  
Un peu avant l'hiver que tu m'as présenté  
Le jour de mon baptême, un dimanche glacé  
Sur mon berceau d'osier vous avez fait neiger.*

*Et j'entends tes soupirs et le bruit de tes pas  
Autour de la maison, dans la nuit et le froid  
Pour toi j'ai déneigé le sentier de mon coeur  
Viens donc te réchauffer près du feu du bonheur.  
Viens frapper à ma porte et laisse sur le seuil  
Tes bottes de sept lieues et ton habit de deuil  
Près de l'âtre attendent des chaussons de douceur  
Pour y glisser tes pieds, c'est si bon la chaleur.*

*Sous mon toit viens humer les odeurs de cannelle  
Goûter le pain d'épice et les gâteaux au miel  
T'enivrer de vin chaud pour dissiper tes peurs  
Regarde autour de toi, en fête est ma demeure.  
Décembre mon ami, mois de tous les espoirs  
Malgré tes longues nuits tu brilles dans le noir  
Tu es le temps béni des petits et des grands  
Tu apportes Noël lorsque s'en va l'Avent.*

*Alors je te pare de guirlandes d'argent  
Ainsi tu scintilles comme le firmament  
Tu clôtures l'année en strass et vêtu d'or  
Afin qu'aucun regret ne devienne remords.  
Décembre mon ami, viens chanter avec moi  
Avec le monde entier et au son des hautbois  
Noël, Saint-Nicolas et la paix sur la terre  
Oui, nous te les devons ces jours de lumière.*

*Denise LALLEMAND-SOLTANA*